



Au commencement... 2

Notions d'introduction sur le texte de la création

1. Dieu créa

Nous avons déjà vu que le verbe **BARA, créer**, s'utilise uniquement avec Dieu comme sujet (sauf quelques exceptions dans Ezéchiel où ce mot n'a pas vraiment le sens de 'créer'). Un autre mot qui revient souvent dans le récit de la création est '**faire**', **ASAH**. Dieu fit. Mais l'homme aussi est appelé à 'faire' (ASAH). Dans le récit de la Genèse c'est un mot très suggestif. En Gen. 1.11 on peut lire : des '**arbres portant des fruits**'. C'est le même mot ASAH, faire, qui est utilisé. Il en est de même dans Michée 6.8. Quand Dieu indique ce qui est 'BIEN' et ce qu'il attend des hommes, Il dit: "pratiquer le droit", litt.: faire (ASAH) le droit !

'Porter ou faire du fruit' semble être un souci de base de Dieu. Qu'en est-il de nous ? Discutez ensemble de cette idée importante...



2. Le récit de la création

Il existe plusieurs façons d'approcher le récit de la création...

- Certains s'appliquent surtout à expliquer les **détails historiques et scientifiques**. Dans ce schéma, la religion et la science continuent à se bagarrer et se discréditer sans cesse dans un dialogue de sourds...
- **Des mythes et des légendes**, sans plus.
- **Symbolisme, typologie**. Récemment un ami m'a fait découvrir un exemple intéressant, dans un livre d'un prêtre qui accompagne de jeunes délinquants dans leur **processus de libération**. L'auteur reconnaît dans le récit de la création (probablement écrit à l'époque de la délivrance d'Israël hors d'Egypte) les différentes étapes par lesquelles passent ces jeunes en difficultés. Il



témoigne comment ce récit plein de sens aide ces jeunes dans leur processus de guérison.

- Un texte, basé ou non sur des faits historiques précis, qui est écrit de telle façon que les gens de tous temps y **retrouvent ce que Dieu veut nous faire comprendre** concernant la vie, les relations, la foi, le monde, la société...



Quelles approches parmi celles citées plus haut vous semblent significatives ?
Lesquelles le sont moins ou pas du tout ? Pourquoi ?

3. Mythe... ou anti-mythe ?

Au début du 17^{ème} siècle, Galilée fut condamné car il prétendait que la terre tournait autour du soleil et non l'inverse... Cette condamnation fut prononcée sur base de textes bibliques qui étaient considérés à tort comme des affirmations scientifiques.



Il n'est pas facile de donner une explication scientifique à tout le récit de la Genèse (ce qui est d'ailleurs également le cas pour l'Evolution). Ainsi, il est question de 'jour' et de 'nuit' sur la terre avant la création du soleil, des astres et de la lune. Même les plantes vertes sont créées avant l'apparition du soleil. Pas vraiment logique tout ça...

"C'est précisément parce que Dieu veut pour l'homme un rythme de vie calqué sur une semaine qu'il justifie et valorise ce rythme par le récit de sa propre action créatrice dans le même cadre." - J. Flori, Genèse ou l'anti mythe; p. 93

Dans son livre 'Genèse ou l'anti-mythe', Jean Flori fait remarquer quelques éléments intéressants, compte tenu du fait que la Genèse pourrait bien être écrite à l'époque de l'Exode et de l'entrée en Canaan. A cette époque, Israël est entourée de civilisations anciennes et influentes (Egypte, Sumer, Babylone...) En comparant le récit biblique de la création avec des récits semblables des cultures environnantes, on a l'impression qu'il semble vouloir **se démarquer volontairement de ces histoires mythiques**.

- Là où les récits mythiques parlent de **divinités locales ou nationales**, l'histoire de la création est **universelle**. Aucun arrière-fond idéologique ou politique (il n'y est faite aucune mention des Juifs ni de Jérusalem ou du temple...) mais bien un message universel qui aide les hommes à réfléchir et à faire de bons choix.
- La plupart des histoires parlent d'une pléiade de dieux qui se disputent, se révoltent et s'entre-déchirent (un peu comme les humains...) alors que le récit de la Genèse présente les choses différemment:

les hommes ont été créés **à l'image d'un Dieu qui désire que tout soit "très bon"**.

- En opposition aux histoires mythiques, il n'est pas question dans la Genèse de **poly-théisme** mais bien **d'un seul Dieu et de son grand projet** !
- Dans le récit de la création, pas de naissance douloureuse du monde avec profusion de sang et de cadavres mais bien un **projet bien réfléchi**.



Tablette d'argile de l'épopée de Gilgamesh racontant la formation du monde selon les Sumériens

- Dans beaucoup de récits de création non-bibliques, les hommes sont les esclaves des dieux. Dans la Genèse, **la valeur et la dignité d'un homme créé à l'image de Dieu** sont mises en avant.
- Tant en Egypte qu'à Babylone, **le soleil et la lune** étaient vénérés comme des dieux. C'est peut-être la raison pour laquelle la Genèse place la création du soleil après celle de la lumière et des plantes.
- Aucun détail du récit de la Genèse ne fait référence à des **pratiques rituelles** (le prolongement de la création au travers de la prostitution sacrée par ex.) contrairement aux autres histoires mythiques.



1. Quelle est la différence entre religion, foi et science? Est-ce que ces éléments s'excluent nécessairement ? Peuvent-ils s'enrichir mutuellement ?
2. 'Non scientifique' est-ce la même chose que '**faux**' ou 'pas digne de confiance' ?
3. Quelles leçons tirer de l'expérience de **Galilée** par exemple ? Connais-tu des exemples de textes bibliques que l'on ne doit pas lire comme un texte scientifique ?
4. Le zèle avec lequel le milieu adventiste argumente en faveur des 6 jours créationnels littéraux (24h) est lié à l'idée que **la valeur du sabbat** en dépend. Qu'en pensez-vous ?
5. Comment réagissez-vous à l'idée présentée par J. Flori concernant le récit génésiaque en tant qu'**anti-mythe** ? Quelle a pu être l'importance de cela à l'époque où Israël sortait d'Egypte pour aller vers Canaan ?

4. Entre le chaos... et l'ordre

De plus en plus, on distingue la création de la matière brute (premiers versets de la Genèse) de l'organisation progressive de notre monde tel que nous le connaissons. Il est aussi à noter que Genèse 2 reprend le récit de la création, mais en se focalisant cette fois sur **l'homme** (avec également l'apparition de cet autre nom divin YHWH : le Dieu de l'alliance, celui qui veut être présent).



Dans la théologie chrétienne, on parle généralement de '**creatio ex nihilo**', création à partir de rien. Les rabbins parlent plutôt de '**tsim-tsoum**'. Là où il n'y y rien, il y a Dieu, non ? Dieu remplit tout l'univers. Mais quand Il dit: "Faisons l'homme", il se retire en quelque sorte afin de donner l'espace nécessaire au monde et à l'homme. Un bel exemple du respect de Dieu pour la **liberté** et la **responsabilité** de l'homme. Maintenant c'est à l'homme d'inviter Dieu et de lui faire de la place...



Comparez cela avec Apocalypse 3.20 ("Je me tiens à la porte et je frappe"). Remarquez que c'est dans la même lettre à Laodicée que Dieu se présente en tant que Créateur - v 14. Dans quelle mesure estimez-vous importante cette idée de liberté et de responsabilité ?

5. L'esprit de Dieu planait sur la surface des eaux... et Dieu dit... – Gen. 1.2

On peut d'emblée donner une orientation théologique et doctrinaire à ces versets et entamer une discussion sur le Saint-Esprit ou la trinité. La langue hébraïque étant une langue concrète et très **dynamique**, le mot **RUACH, esprit**, suggère qu'il y a du mouvement dans l'air d'où : souffle, vent... puis : enthousiasme, inspiration,...

Le verbe '**planer**' signifie aussi frémir, frissonner. On s'attend à ce que quelque chose de grandiose se passe...

Et c'est ce qui se passe en effet ! "**Dieu dit...**" '**AMAR**', et non pas '**DABAR**' comme on l'entend parfois dans certains commentaires. Plus tard dans l'histoire biblique, cette distinction devient importante.



Lorsque Moïse reçoit les **10 paroles** au Sinaï, c'est bien le mot **DABAR** qui est utilisé (= paroles et pas commandements !). Tout cela peut être lourd de sens...

L'expression 'parole créatrice' (avec le verbe AMAR) a une connotation particulière : lorsque Dieu dit, il faut obtempérer, même sans discuter car n'est-Il pas le Créateur tout-puissant ?

*A la création, Dieu dit
(AMAR) et cela fut....
Au Sinaï, Dieu dit (DABAR)
et l'homme est invité à
collaborer avec Lui...*

Pour le mot '**DABAR**' (du décalogue) c'est une toute autre histoire. Le mot vient tout droit du récit de Noé. Dieu lui dit (DABAR): "Sors de ton arche !". Voilà une parole qui **l'invite à collaborer** à la construction d'un monde nouveau !

Pensez-vous que cette nuance dans le vocabulaire puisse être importante / intéressante ?

Dans quelle mesure cela pourrait-il nous aider à mieux comprendre quel est réellement l'enjeu en ce qui concerne les 'dix commandements' ?



Informe et vide

Parfois, à partir de cette expression, on tente de donner une description du monde 'avant que Dieu se mette vraiment à l'oeuvre'.

L'expression hébraïque a été reprise en français : **tohu-bohu**. Le grand commentateur Juif, Rashi, nous livre le commentaire suivant : "**TOHU signifie étonnement, stupéfaction. BOHU signifie vide et solitude**. L'homme est saisi de stupéfaction et d'horreur en présence du vide."



Dans Jérémie 4.23, le prophète emploie exactement la même expression... Lisez le contexte, et surtout le verset 22 pour comprendre de quoi il s'agit.

Dans le récit de la création, Dieu agit contre ce TOHU-BOHU. Pouvons-nous apprendre quelque chose de son exemple ?